



**Office du Tourisme  
de la Ville de Chièvres**

Rue de St Ghislain, 16 à 7950 Chièvres  
068/64.59.61

[www.otchievres.be](http://www.otchievres.be)



**Musée de la Vie Rurale**

28, rue Augustin Melsens  
7950 Huissignies – Chièvres  
musee.vierurale@skynet.be

[www.musee-huissignies.com](http://www.musee-huissignies.com)



Ce vendredi 30 juin, nous consacrons notre article hebdomadaire à une personne importante qui aurait fêté ses 96 ans... Monsieur Ovide Canseliet. Il aura fallu 3 ans pour que cet article voit le jour (ne pas écrire sous l'effet de l'émotion, laisser mûrir, écrire, effacer, récrire sinon on fait des bêtises) mais cette fois, il est prêt... enfin je pense.

De souvenirs d'enfance en anecdotes savoureuses, la vie de notre ami fut parsemée de belles et moins belles choses, mais, comme il aimait à le rappeler « *j'aime bien faire les choses jusqu'au bout* »... et c'est jusqu'au bout qu'Ovide s'est investi dans le domaine associatif de « son » pays vert et plus particulièrement de son village d'adoption, Huissignies (Hunchegnies en patois): la Fanfare, la Marcotte, l'Atelier Théâtral, le Musée de la Vie rurale, l'Office du Tourisme,...

C'est à l'été 1927, dans le village voisin d'Ellignies-Sainte-Anne qu'Ovide vient au monde un 3 juillet. Ses parents sont, comme beaucoup alors, agriculteurs. Au « noir quart d'heure puis à la soirée, on raconte des histoires du temps passé et aussi des anecdotes plus récentes, on joue aux cartes, les femmes ravaudent, tous les voisins se connaissent, on se rassemble... Et puis, attendant à la ferme familiale, il y a le cabaret et le « salon ». C'est là que viennent se réunir les différentes associations du village : la fanfare (dont Ovide fera partie dès l'âge de 10 ans), le jeu de balle, les réunions communales... et très vite, le gamin de l'époque s'intéresse à tout ce tissu associatif, aux histoires locales (ou moins locales) ...

Et puis, tristement, la Guerre revient, les années d'école et de peines s'égrènent... puis survient une rencontre, la jeune femme avec laquelle Ovide passera toute sa vie, celle qui, dans l'ombre, fera en sorte que tout tourne rond, la compagne de tous les instants, dans les joies comme dans les peines...

En 1951, épouse donc une jeune fille de Huissignies, Yvette Sculier et c'est tout naturellement qu'ils s'installent au village. Très vite Ovide, musicien saxophoniste et

pédagogue, s'investit au sein de ce qui deviendra la Royale Fanfare communale de Huissignies. Il en sera d'ailleurs secrétaire, Directeur, Chef musical et Président.

Jamais inactif, cet époux dévoué et père de 3 enfants s'investit un peu partout (musique, dessin, peinture, photographie, culture) dès que son emploi du temps de Professeur de mathématiques le lui permet.

Dans les années 1970', un nouveau chantier d'envergure interpelle Ovide : celui du Centre Culturel et sportif « la Marcotte ». Co- fondateur avec Jeanne André, Jacques Duquesne, Raymond Coulon, Marcel Labie (pour ne citer qu'eux) de cette institution désormais bien connue de notre coin, il œuvre à la création d'un comité, au rassemblement des associations culturelles et sportives alors nombreuses, à la reconnaissance du Centre d'abord comme centre culturel et ensuite sportif.

Arrivent les années 1980' et une autre idée germe dans l'esprit d'Ovide : collecter, collectionner, pérenniser l'histoire du village qui est devenu le sien. D'abord au travers de photos, reportages vidéos, anecdotes du temps passé « sù les gées et les lieux-dits », puis par la création de l'association pour la Sauvegarde du patrimoine et enfin, en apothéose (si je puis m'exprimer ainsi), la création du Musée de la Vie Rurale de Huissignies. Bien entendu, sans les villageois, les sympathisants, les chevilles ouvrières, les autorités communales (qui ont racheté le bâtiment occupé aujourd'hui) et plusieurs générations de bénévoles, le Musée ne serait pas tel qu'il est aujourd'hui, mais il fallait une impulsion à tout ça une petite étincelle prête à embraser le fagot sous lequel dormaient quelques braises. Un peu plus tard, c'est L'Office du Tourisme qui viendra compléter son œuvre.

Cet homme gentil, aimé et aimant, passionné, passionnant, intéressé, intéressant, exigeant avec les autres mais surtout avec lui-même, en un mot fascinant nous a quittés il y a trois ans maintenant. Dans un reportage qui lui était consacré il y a quelques années, Ovide espérait que tout ce pour quoi il avait œuvré ne tombe pas en quenouille et qu'une relève se présente. Aujourd'hui, je peux vous dire que vous serez toujours dans nos cœurs... et ne vous en faites pas, dans chaque domaine associatif auquel vous avez « donné un coup de pouce » la relève est bien assurée !

Merci pour tout, au-delà des étoiles !

Pour le MVRH, Delphine Goossens